

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 11 AVRIL 1918

G.-E. DION, Administrateur

Ennuies causées par l'application de la loi du service militaire

La manière d'appliquer la loi militaire dans notre comté semble causer beaucoup de malaise. Les représentants de la milice et les agents de la police fédérale ayant leurs quartiers généraux à Edmundston depuis une quinzaine de jours ont montré beaucoup de zèle à l'accomplissement de leur devoir.

Plusieurs jeunes gens mineurs n'ayant pas avec eux l'acte de naissance ont été arrêtés et malgré l'affirmation de parents et de citoyens connus ils ont été amenés au dépôt militaire à St-Jean N. B. à 275 milles d'ici, sans leur donner le temps de fournir la preuve de leur âge. Lettres, conversation par téléphone, extrait de baptême envoyé par télégramme etc. n'ont pu donner le moindre résultat. Des parents ont dû se procurer l'acte de naissance et faire la dépense d'un voyage à St-Jean. Leurs fils étaient en habit militaire.

L'incarcération au dépôt militaire d'un mineur n'ayant pas avec lui la preuve de son âge est explicable, lorsque ce dépôt se trouve dans la ville ou près du lieu où l'arrestation a eu lieu. Il est d'une sévérité excessive d'arrêter des jeunes gens dans ce cas, et de les transporter à 275 milles, sans leur donner au moins vingt quatre heures pour établir les preuves de leur âge.

Ignorant un règlement, qui veut que les exemptés comme fermiers, doivent être à travailler sur les fermes à partir du 12 Mars, cinq jeunes gens, portant sur eux des certificats d'exemption réguliers, trouvés à travailler dans un moulin à la Rivière Verte, ont été arrêtés et transportés au dépôt militaire à St-Jean. Cette nouvelle s'est répandue dans tout le comté comme un coup de feu.

Les conditions climatiques ici ne permettent aucun travail sur la ferme avant le 20 ou 25 de mai. Les conséquences de ce règlement sera de forcer à l'oisiveté pour plus d'un mois, près d'un millier de jeunes hommes qui ont absolument besoin de gagner et qui peuvent rendre à l'heure actuelle des services absolument nécessaires au bon fonctionnement de l'industrie de ce pays.

Le flottage du bois sera probablement rendu impossible faute du nombre d'hommes nécessaire. Les gens du Madawaska sont reconnus comme les meilleurs "drivers". Le temps propice pour le flottage du bois est ordinairement assez court et c'est à ce moment que nos hommes se trouvent immobilisés. Les conséquences sont faciles à prévoir.

Comprenant l'anomalie de la situation, le Docteur Laporte, maire de la ville, et M. Donat Daigle, Président du Conseil Municipal, ont envoyé une longue dépêche à Ottawa expliquant la situation et demandant que permission de travailler n'importe où soit accordée à ceux qui ont des exemptions pour jusqu'au 20 mai prochain.

Mercredi soir, ils ont eu une entrevue avec M. F. Rideout, chef de la police fédérale pour la province après explication ils les a assurés que ceux qui portent des exemptions ne seraient pas incommodés d'ici au 1er Mai.

C'est quelque chose mais nous croyons que ce n'est pas suffisant et nous espérons qu'Ottawa enverra bientôt une réponse permettant le travail en dehors des fermes jusqu'au 20 Mai prochain.

Aussitôt que cette réponse sera arrivée elle sera publiée dans le Madawaska et sera probablement envoyée aux Curés des différentes paroisses du comté.

LE NOBLET DUPI-ESSIS.

N. D. L. R.— Une dépêche arrivée à la dernière heure ainsi que nous l'annonçons ailleurs permet aux jeunes d'aller à la drive sans être molestés.

Réception à nos Soldats revenus du Front

Vers trois heures de l'après midi, le jour de Pâques, une foule de cinq à six cents personnes remplissait la salle du théâtre "STAR" et faisait une enthousiaste réception à quelques soldats du Madawaska arrivés récemment d'Angleterre.

La fanfare "l'Harmonie d'Edmundston" joua avec un brio inaccoutumé notre Hymne National "O Canada" pendant que nos jeunes amis faisaient leur entrée et prenaient place sur la scène.

Le Maire Laporte, présidait la réunion. A ses côtés étaient

nos vétérans, Fred Dufour, Ralph Dayton, Archie Dubé, Jean Baptiste Michaud, Louis Dugal, Raymond Gagnon, Ed. Ouellette ainsi que Mr Pius Michaud, M. P. L'hon. L. A. Dugal, A. Lawson, etc.

Le président souhaita la bienvenue à nos soldats et donna lecture de l'adresse suivante:

A Messieurs: Sergt. J. S. Michaud, Cap. H. R. Dayton, Pte. A. Dubé, Pte. Fred Dufour, Pte. A. J. Curzon, Pte. Darcy Costigan.

Membres du Corps expéditionnaire Canadien.

Mes chers Amis: Je voudrais pouvoir exprimer dignement les sentiments qui animent cette foule venue ici pour acclamer et saluer votre retour parmi nous.

Tous les citoyens du Comté de Madawaska, de la ville d'Edmundston sentant le lien créé entre nous par votre admirable conduite à défendre d'une manière glorieuse une cause qui nous est commune ont voulu venir vous présenter leurs hommages, vous dire le bonheur qu'ils éprouvent à vous revoir et montrer l'admiration profonde que vos exploits sur le sol de la vieille France a fait naître en eux.

Il nous serait difficile de taire la joie que nous éprouvons et de laisser passer cette occasion de vous dire ce que nous pensons de vos belles actions. Nous voulons vous remercier de l'honneur que vous avez fait rejaillir sur nous en accomplissant avec bravoure et vaillance l'engagement solennel que vous aviez fait de défendre notre patrie et le drapeau qui nous est si cher.

Nous suivions avec orgueil et anxiété les combats où vous étiez engagés. Tous les jours nous recevions les nouvelles des dangers qui vous entouraient et nous avions la consolation et l'orgueil d'apprendre que nos chers compatriotes du Comté de Madawaska se distinguaient à la ligne de feu et étaient parmi les plus vaillants.

Malheureusement plusieurs d'entre vous ont été blessés et porteront toute leur vie les marques glorieuses du devoir accompli. C'est la plus belle récompense de votre dévouement.

Mes chers amis vous avez notre respect notre admiration. Quel bonheur intime, quelle satisfaction vous devez éprouver d'avoir si bien rempli votre devoir de soldat et de loyal sujet britannique.

Mr A. Lawson, le dévoué secrétaire du Fonds Patriotique, donna lecture de l'adresse qui suit:

To Sergeant Jean Baptiste Michaud, Corporal Ralph Dayton, Private Archie Dubé, Private Fred Dufour, Private James Dunbar, Private Arthur Thomas Curzon, Private D'Arcy Costigan.

It is the desire of the people residing in the town of

Edmundston and its neighborhood to express to you the appreciation and the gratitude they have towards you for the part you have taken in the great struggle to preserve the freedom of the world which has now been waged for over three and a half years. You with so many other noble Canadians freely offered to endure any hardships and perform any labour in the face of all danger in order that your own country and other nations might remain free. We cannot appreciate the misery and want of comfort of passing winters in the cold and muddy trenches in France with every moment carrying the risk of death or wounds from shell, shrapnel or bullet, your summers crowded with many excursions over the top and into the mouth of hell, your trips to test billets few and uncertain and made up of drill, cleansing up and other labours.

After passing through this you have all returned home to be discharged, not in consideration of what you have done, but because in doing your duty you have been rendered unfit for further active service. Let us assure you of our thankfulness that your lives have been spared so that you are able to return to your old homes and our trust is that your wounds will soon be so far healed that you take up your part as useful and honorable citizens. If some of you have left a limb or other portion of your person on the other side of the sea, we are glad to see that you have brought back your cheerful smile and you are all ready to take up the task that comes before you with as great a zeal and as cheerful courage as you faced the murdering Huns.

Our sorrowful sympathy goes out to the mothers, fathers, sisters, brothers, wives and dear friends of your comrades from this place who have gone "over the top" and will never come back. Our regret is that we can never express to them the full appreciation of the great sacrifice they have made in the cause of human liberty.

Notwithstanding your wounds and the death and destruction that has taken place the struggle must still go on and more and more men and treasure must be spent until the great tyrant of the world has been brought to know that right, justice and freedom is the birthright of all humanity.

We believe that your presence in your old home land will help our people to be filled with a new courage and make new efforts to help the boys at the front in every possible way.

Our prayer is that you may all be spared to live in happiness and usefulness, an honour to yourselves

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCESSIONS DANS LA PROVINCE:

Caraguet,	M. P. E. Moreault,	Gerant
Bathurst,	A. Alain,	Gerant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gerant
Moncton,	J. E. St-Andre,	Gerant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gerant
St-John,	D. W. Harper,	Gerant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

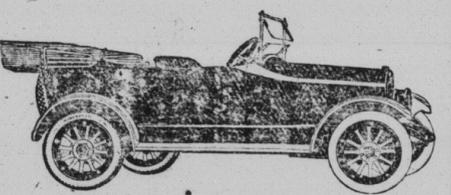
"Gray Dort" LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

and to your country in the glorious times of peace which we trust will soon come to the world.

Edmundston, N. B.
March 31st. 1918
Pio H. LAPORTE,
Mayor.

Mr. Pius Michaud parla avec beaucoup d'a propos sur la gravité des événements récents de la guerre. Il fit le récit de quelques faits montrant la brutalité de nos ennemis et félicita nos jeunes amis du courage et de l'héroïsme qu'ils avaient montrés à la ligne de feu.

L'Honorable L. A. Dugal dit combien il est heureux de revoir nos jeunes amis. Qu'une providence mystérieuse les a certainement protégés

pour être sortis vivant des combats où ils ont été engagés. Nous devons prier pour le succès de nos armées.

Messieurs R. Dayton, Archie Dubé, L. Dugal dirent quelques mots.

Serg. Cap Michaud du fameux 22ème a été particulièrement heureux dans ses remarques. Il dit combien était apprécié là-bas les générosités et délicatesses de la Société de la Croix Rouge. Une cigarette, une tasse de café, un bonbon, sont des choses qui vont droit au cœur du soldat revenant de tranchées. Il demande de continuer à envoyer ces mille petits riens qui font tant plaisir au soldat bien souvent épuisé par la longueur et l'enfermement du combat.

La Fanfare joue le "God save the King".

**Election Civique,
Ville d'Edmundston**

Avis est par les présentes donné que l'Election Annuelle pour Maire et Echevins aura lieu Mardi, le 16 Avril A. D. mil neuf cent dix huit. Les nominations seront reçues par le sous-sigé jusqu'à six heures P. M. Vendredi le 12 Avril A. D. mil neuf cent dix huit.

Le Poll pour la dite Election sera tenu au domicile de la propriété de M. Sydney Laporte, dans la rue "Hill" de la dite ville, et ouvrira à dix heures A. M. et restera ouvert jusqu'à quatre heures P. M. du même jour.

Daté à Edmundston, N. B. le 2 April, A. D. mil neuf cent dix huit.
Thomas GUERRETTE,
Secrétaire de la ville.

**Town of
Edmundston Election**

Notice is hereby given that the Annual Election for Mayor and alderman will be held on Tuesday the 16th day of April instant.

Nominations as required by law will be received by the undersigned up to six o'clock P. M. Friday, the Twelfth day of April instant.

The Poll for said election will be held at or near Mr. Sydney Laporte's premises on Hill Street in said Town, and will be open at Ten O'clock in the forenoon of the same day.

Dated at Edmundston, N. B. the second day of April A. D. 1918.
Thomas GUERRETTE,
Town Clerk.

**La maison
hantée**

Sur la rive nord de l'île d'Orléans, au pied du promontoire qui surplombe le St Laurent et fait face à la rive opposée de Beauport, où la chute Montmorency précipite éternellement les flots écumeux de son onde, une maison s'élève toute blanche dans la verdure qui l'entoure. Les murs en sont délavés et la pierre ponce dans les fissures. Les chassiss défoncés battent lugubrement au vent en criant sur leurs gonds. Nul autre bruit ne trouble le silence de ce lieu désert.

A l'intérieur de la maison, les murs tombent en décrépitude. De gros morceaux de plâtre jonchent les parquets. Des lambeaux de tapisserie pendus laissant voir les murs sous l'humidité. Dans les chambres, les tables et les chaises sont renversées et dans un des appartements, accroché au mur, un grand Christ, dont les pieds sont brisés, penche tristement la tête sur sa poitrine. De gros rats sortis des trous des murs courent sur les planchers, et dans le grenier en alcouve un hilon a élu domicile.

Oh ! vous promeneur solitaire qui rôdez à la brumante en cet endroit désert, n'approchez pas, éloignez-vous car de mauvais esprits hantent ces lieux.

Deux frères habitaient autrefois cette maison. Ils y vivaient tous deux paisiblement s'occupant d'un moulin qu'ils avaient construit sur la grève en face.

Or, un jour, tous deux s'éprirent d'une même jeune fille. Dès lors le bon accord qui avait toujours régné entre eux cessa d'exister. Souvent ils se querrelèrent jusqu'à ce qu'un soir une violente dispute s'éleva entre eux. On entendit le bruit de chaises et de tables qu'on renversait ; un chassiss vola en éclats, puis plus rien. Au matin on trouva le plus jeune des deux gisant au pied de la maison la tête fracassée. L'aîné avait disparu sans qu'on pût retrouver ses traces.

Cinq années s'écoulèrent et la maison demeurait toujours close. L'herbe poussait très haute entre les pierres de l'allée et autour de la maison. Or, un soir, des pêcheurs revenant des pêcheries qui bordent le rivage, virent soudain les volets s'ouvrir, une lumière courut par toute la maison.

Il entendit des cris, des imprécations suivies d'une détonation qui fit

vibrer les échos endormis, puis tout retomba dans le silence. Effrayés, ils s'enfuirent en se signant. Au petit jour on s'approcha de la maison ; les vitres en étaient brisées et la porte toute grande ouverte exhalait une odeur de moisi. A l'intérieur on trouva le cadavre d'un homme qu'on reconnut pour être l'aîné des deux frères. Dans sa main crispée, il serrait encore un revolver et un trou béant dans le front indiquait que le meurtrier était venu se faire lui-même justice à l'endroit même de son crime.

Depuis lors quand la nuit vient et que l'ombre s'épaississant de plus en plus donne des formes fantastiques aux objets ; on dit qu'un spectre tout blanc apparaît aux fenêtres, on entend de longs gémissements plaintifs et comme des bruits de chaînes que l'on traînerait par les escaliers. C'est l'âme tourmentée du frère aîné qui vient expier sur terre son double forfait.

D'ORLÉANS

Une de mon oncle

Un jour, mon oncle José, et moi, canotons ensemble. Le sujet de notre conversation c'était M. Jacques, réputé être un habile nageur. Y nage mal mal" me dit mon oncle, "et je veux pas me vanter mais j't'assure que dans mon temps, y m'aurait pas bité."

—Vous étiez bon nageur ?

—Fallait pas être méchant pour traverser le lac Saint Pierre à la nage, le printemps, au milieu des glaçons.

—Et vous avez fait cela, vous, mon oncle ?

—Oui, saquerie ! y a iainque un anglais pi moi qui ont été capables, depuis que j'ai l'âge de connaissance, encore lui, y avait pas de glaçons c'était l'été.

—Je vous félicite mon oncle, mais ça du être tout de même nue dure tâche.

—J'te cre ! J'en ai resté l'estomac onvarte.

—Vous vous en apercevez encore mon oncle ?

Oh ! non, j'me sut acheté un peigne fin que j'm'ai appliqué sur l'estomac et je l'ai bandé ben serré ; 3 semaine après, j'étais correct.

A. de LAURE.

LIBRE-PENSEUSE

Je tremble, me disait un vieux prêtre, toutes les fois que je vous me marier une jeune fille qui n'est pas solidement chrétienne. Je suis tenté de prier Dieu de lui refuser l'honneur et la joie de la maternité. C'est sentiment que je me repêche parfois ont leur source dans un des plus émouvants souvenirs de mon ministère. Il n'y a aucun inconvenient à ce que je vous raconte cette courte et triste histoire, dont les héros morts depuis longtemps, vous resterez toujours incongus.

J'ai l'habitude, et je crois que beaucoup de prêtres l'ont comme moi, de réveiller auprès des pêcheurs endurcis le souvenir de leur mère.

Presque toujours ce moyen réussit.

Que de fois j'ai vu des vieillards au cœur blasé et glacé, fondre en larmes lorsque je leur parlais de leur mère.

Il y a loin, sans doute, de cet excès de sensibilité à une conversation. Mais la bonté de Dieu est si grande et sa grâce si puissante ! Il suffit d'une larme naturelle versée sincèrement pour provoquer cette douleur surnaturelle et divine qui efface le péché. Que vous dirai-je ? Je parlais aux pauvres mourants de leur mère et je m'en trouvais bien.

Un jour, ce moyen échoua, ou plutôt m'éloigna du but que je voulais atteindre.

—Ma mère ! Ma mère ! me dit un jeune incrédule, ma mère était une femme d'esprit qui a vécu et qui est morte philosophiquement ; je compte bien l'imiter.

Puis avec un sourire, ou plutôt avec un ricanement, il ajouta :

—Vous choisissez bien vos exemples, Monsieur le curé !

JEAN GRANGE.

Chevaux ! Chevaux !! Chevaux !!!
Toujours en mains 20 bons gros chevaux et juments tous acclimatés.

Voitures "McLaughlin"
UN LOT EN CHEMIN

HARNAIS de voiture et d'ouvrage de toutes sortes

ENGRAIS

Ble-d'Inde, Middling, Son, Shorts, Orge, Avoine.

Bois à finir, Bois à planchers, Chaux, Brique, Ciment

Venez voir ce que j'ai à vous offrir, et, je suis certain qu'en y passant, vous sauvez de l'argent

Avoine de Semence ! Avoine de Semence !

qui mûri dans 90 à 100 jours

Ligowa \$5.25 la poche 3 minots	Sensation \$5.25 la poche 3 minots	Abondance \$5.25 la poche 3 minots
---------------------------------------	--	--

Rappelez-vous que cette année nous ne pouvons pas courir de risque à l'égard du grain de semence et il y en a beaucoup sur le marché à des hauts prix. MON AVOINE est un grain de semence "ABSOLU" qui donne un gros rendement et qui mûrit de bonne heure. J'ai aussi quelques minots de BLE de semence "MARQUIS" et quelques minots d'ORGE de semence.

Voitures d'ouvrage Voitures d'ouvrage

J'ai les fameuses voitures "McFARLANE", "SLOVENS" demibasses et Voitures basses à essieux patentés. J'ai aussi les voitures fines de "McLaughlin" la meilleure faite dans Canada

Automobiles Automobiles

Vous savez que l'AUTOMOBILE "McLAUGHLIN" a la réputation d'être le meilleur auto pour ce pays-ci. Tant qu'au fini, il n'y en a pas qui l'approche pour le même argent. Si vous avez l'intention d'acheter un auto venez voir le "McLAUGHLIN" avant de courir le risque d'acheter ailleurs et de n'être pas satisfait.

E-35	4 Cylindres	\$1135.
63	6 Cylindres	1435.
45	6 Cylindres	1695.

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

LES VRAIS CANADIENS

Dans le Journal, d'Edmonton, Alberta, un certain fanatique, du nom de McCaul ayant commis cette ineptie d'affirmer que les Canadiens français ne sont point de véritables Canadiens, le R. P. Drummond S. J., Irlandais d'esprit et de cœur, rétorque, du tac au tac :

"Le Canadien français est le seul vrai Canadien. Le Canada est sa seule patrie. Il vit ici depuis plus de trois cent ans. Il a le premier exploré chaque partie du Canada, de l'Atlantique au Pacifique et même à l'Arctique. Il n'a pas de liens de famille outre-mer. Il y a cinquante ans, il était le seul qui, selon

le vocabulaire anglais alors employé ici par les autres races, s'appelaient Canadien. Les autres habitants s'appelaient eux-mêmes Anglo-canadiens, Canadiens écossais, Irlando-canadiens. Depuis la Confédération ils ont abandonné le trait d'union ils l'ont passé aux seuls vrais canadiens, qu'ils appellent les Canadiens français. Mais même de ce temps-ci, quand ceux-ci parlent d'eux entre eux, dans leur chère vieille langue française, ils s'appellent les Canadiens."

Si nous n'avions point de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 25 Juin 1917

Dép. Riv. du Loup 7.15 a. m.
Express : Arr. Connors N. B. 12.50 p. m.
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.
Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.55 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Express : Arr. Riv. du Loup 2.15 p. m.
Dép. Connors N. B. 3.00 p. m.
Mixte : Arr. Riv. du Loup 9.00 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Préfecture et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus etc. s'adresser à P. X. Béanger, Agent général Passagers et Fret.

WANTED

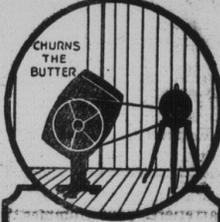
Peeled Spruce and Balsam Pulpwood. Correspondence invited.
Address : FRASER Limited, Edmundston, N. B.

ON DEMANDE

Bois de pulpe pelé dépineté et de sapin. Par correspondance.
S'adresser à : FRASER Limited, Edmundston, N. B. 17 j. n. o.

CHAMBRE A LOUER

Deux bonnes chambres à louer, rue Victoria.
S'adresser à JOHN AUBÉ, Edmundston, N. B. 132 f.



DELCO-LIGHT
It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

LOUIS A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.



Téléphone 27

LOUIS A. DUGAL
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
EDMUNDSTON, N. B.

ATTENTION! ATTENTION! ATTENTION!

GRATIS

\$100.00 de récompense sera payé à qui peut prouver que nous n'avons pas réduit le prix de chaque article dans notre magasin.

Bretelles (Police) valant 40¢ pour 23¢

Camisoles et Caleçons fleecé, pour Hommes, pour 81¢

Conservez les COUPONS qui vous donnent droit à un prix

Pipes assorties à choisir pour 29¢

Cravates valant 50¢ pour 41¢

Un lot de Chaussures valant \$5.00 \$4.00 et \$3.50 à choisir pour \$1.60

Un lot de Chapeaux pour Hommes valant \$2.75 \$2.50 et \$2.00 à choisir pour \$1.19

Jarrettières pour Hommes valant 25¢ pour 19¢ " 20¢ " 11¢

Ceintures pour Hommes valant 50¢ pour 41¢ " 35¢ " 23¢

Crayons valant 3¢ pour 1¢

Camisoles et Caleçons d'été valant 75¢ pour 57¢

Pardessus en vicuna noir valant \$13.00 pour \$9.90

Chemises en duck 62¢

Chemises en serge de coton valant \$1.50 pour \$1.09

A LA

Plus Grande Vente du Printemps

qui n'a jamais été vue dans Edmundston

Chez JOSEPH DAVID

Qui commencera Lundi le 8 Avril et continuera deux semaines seulement

Oui! venez tous, et visitez notre magasin et regardez comme notre marchandise est de la meilleure qualité et de la dernière mode. Vous serez surpris de voir ces marchandises marquées à de si bas prix pour la qualité et la beauté. C'est certain que vous allez trouver nos prix plus bas que dans aucun magasin d'Edmundston. Et pour prouver ce que je dis, je vous invite pour une seule visite, et là vous constaterez vous-même que c'est une honnête réduction que je fais sur toutes mes marchandises en général.

Gratis! Gratis! Gratis!

- 1er Prix.—Un baril de farine 1ère qualité (Three ary's) valant \$14.50 sera donné à la personne qui aura fait le plus haut achat pendant cette réduction
- 2me Prix.—Un sac de sucre de 100 lbs au suivant haut acheteur
- 3me Prix.—Un sac de farine valant \$7.00 au suivant haut acheteur
- 4me Prix.—Aux trois personnes suivantes un set de service pour la cuisine valant \$3.00 à chacune gratis
- 5me Prix.—Aux cinq personnes suivantes un joli portrait eadré vitre 16 x 20 valant \$2.00 à chacune gratis
- 6me Prix.—Aux dix personnes suivantes une jolie cravate en soie valant \$1.00 à chacune gratis

Lisez bien nos Prix

Chemises négligées pour hommes valant \$1.25 pour 69¢	Blouses pour dames valant \$1.25 pour 98¢
" " " \$1.75 " \$1.08	" " " \$1.65 " \$1.13
Capots en caoutchouc noir pour hommes pour \$4.39	Capots en caoutchouc pour dames \$4.29
Capots en caoutchouc noir pour garçons pour \$3.69	
Habits pour hommes de \$26.50 pour \$22.00	Bas en coton noir et blanc pour 21¢
" " " \$20.00 " \$16.00	" cashemire blanc " 49¢
" " " \$16.50 " \$13.30	" noir " 59¢
Claques pour hommes de \$1.40 pour \$1.08	Claques pour dames pour 79¢
Camisoles et Caleçons en laine pour hommes valant \$1.75 pour \$1.29	Camisoles et Caleçons pour dames valant \$1.00 pour 69¢

Nous avons des jolis Costumes pour dames de toutes les couleurs. Aussi très beau choix dans les robes en soie, en serge et en gabardine. Aussi n'oubliez pas nos manteaux qui sont les plus beaux pour un prix aussi modéré. Nous pouvons vous dire que notre stock est très complet dans toutes les lignes. Venez nous voir et nous garantissons satisfaction.

Je Sollicite Votre Visite

JOSEPH DAVID, EDMUNDSTON, N. B.

La Misère

C'était une brave et sainte réfugiée, le mari livreur, un enfant de cinq ans, un autre prêt à venir. Donc, c'était aussi l'hôpital. Car, à Paris, on peut, de moins en moins, être malade chez soi. Peu de médecins, pas de linge, pas d'argent et autres complications. A l'hôpital, pas de place! Alors, la petite réfugiée s'en va chez une sage-femme à proximité. C'est là que l'enfant vient au monde; tout se passe à souhait: la mè-

re et l'enfant se portent bien. Mais dans la vie fiévreuse de la capitale de flot-pousse le flot. Quelques jours après, il faut céder la place et, avant de retourner chez soi, passer au moins à la visite de l'hôpital. Les taxis sont rares et ils coûtent bien cher, surtout pour un portemanteau montmartrois. Si seulement on apercevait un fiacre... Mais les fiacres sont plus rares encore. Alors la jeune maman prend son grand courage, elle descend péniblement l'escalier, l'enfant sur les bras, et s'en va à pied jusqu'à l'hô-

pital, puis de l'hôpital, puis de l'hôpital jusqu'à la Demi-Butte. Par malheur, le froid est terrible les rafales de vent et de pluie glacée tournoient à chaque coin de rue. Quand la pauvre femme rentre dans sa petite chambre, rue Lepic, où l'attend son petit garçon de cinq ans, elle sent un long frisson qui lui fait claquer les dents. Elle s'agit aussitôt, attendant son mari qui ne pourra rentrer que le soir, car ce sont les premiers jours de janvier et le travail est intense. C'est le petit de cinq ans qui al-

lume le feu et, sur les indications précieuses de la mère, fait quelque chose qui veut être du thé. Mais la femme se sent de plus en plus mal, le mari revient enfin tout las de sa journée, refait du thé, ouvre une boîte de lait concentré pour le nouveau-né, et envoie le petit chercher de la charcuterie pour eux deux. La nuit se passe; le lendemain, une voisine, fait venir le médecin qui diagnostique une fluxion de poitrine très grave. Et le soir de l'Épiphanie, un pauvre petit gosse de cinq ans ve-

nait sonner chez les petites Sœurs Dominicaines de la rue Caulaincourt en leur disant qu'il fallait venir... que sa maman était toute blanche et toute froide et qu'il avait peur tout seul, dans le noir... que son petit frère avait faim et qu'il fallait ouvrir une autre boîte de lait concentré... et que lui pouvait pas... Et — misère anonyme de Paris — ce fut alors — et alors seulement — qu'on sut la chose, car autrement cent mains se seraient tendues. Mais à Paris la plupart du temps, les vraies misères ne se

servent qu'après.

La petite Dominicaine accourt aussitôt...

Dans l'ombre, elle distingua une forme rigide... le cadavre de la jeune mère; dans le coin, un petit berceau où dormait un bébé de douze jours; sur une table, une boîte de lait concentré finie, et dans laquelle avait puisé le gamin de cinq ans, en y ajoutant huit fois autant d'eau pour son petit frère. Il s'agit déjà cela, ce pauvre gosse!

La religieuse fit tout ce qu'elle pouvait... secours, déclarations, assistance...

Mais on n'avait pas su... il était trop tard!

Le lendemain matin, vers 8 heures, deux croquemorts d'occasion montent lentement et quelconques la rue Tourlaque. Il fait à peine jour, ils cherchent dans le brouillard glacial de la Butte le numéro de leur "client".

Mais voici qu'un enfant, genre Poulbot, mal mis, grelottant, vient vers eux:

— C'est y vous les hommes des cercueils?

— Oui.

— Alors, c'est par ici... Et simplement, comme si ces horribles choses étaient la vie, il les guide au travers des cours et des escaliers jusque chez "eux".

Le mari arrive après... C'est le moment du jour de l'an; son magasin n'a que lui pour livrer, il a dû "se couper en deux", explique-t-il aux croquemorts qui écoutent, indifférents, craignant plutôt pour le pourboire.

Et après l'enterrement, où par des chemins effroyables, il a fallu "gagner le cimetière" deux heures, pendant que le petit se dépêche avant que la charcuterie ne soit fermée, car il faut dîner, même ces jours là.

La sœur Dominicaine est revenue le lendemain soir. Elle a rencontré le petit qui allait au devant d'elle: — Ma Sœur, il faut monter tous les soirs, car on a peur...

— Oui, je viendrai.

— Et où elle est, maman... ? La Sœur lui montra le ciel... un ciel d'hiver, seule et pâle lumière qui traînait au-dessus des maisons.

— Elle est là haut!

— Alors, quand je m'ennuierai d'elle, je n'aurai qu'à me mettre à la fenêtre... elle me verra... ?

— Oui, mon petit... Mais elle te voit, même sans que tu te mettes à la fenêtre...

Et ils remontèrent ensemble dans la mansarde. Le pauvre petit de treize jours dort à poings fermés; une voisine avait aidé son frère, le berceau était blanc...

Et la vie recommençait dans cette chambre, dont les murs portaient les blessures toutes fraîches produites par les angles du cercueil qui n'avait pas eu assez d'espace pour tourner.

Pierre l'Ermite.

Les Distances

Ou vous demande sans doute souvent combien v a-t-il de tel endroit à tel endroit.

Découpez le tableau suivant, mettez le dans votre calepin et vous serez toujours en mesure de répondre.

De Québec à	
Montréal	180 milles
Ottawa	315 "
Toronto	505 "
Chutes Niagara	558 "
St Jean, N. B.	537 "
Halifax	674 "
Sherbrooke	143 "
Portland	317 "
St-Paul	1,422 "
Chicago	1,013 "
New York	586 "
Albany	451 "
White Mountains	266 "
Saratoga	392 "
Cleveland	802 "
Pittsburg	1,031 "
Cincinnati	1,147 "
Louisville	1,284 "
St Louis	1,505 "
New Orléans	2,784 "
Boston	485 "
Philadelphie	671 "
Baltimore	977 "
Washington	812 "
Montmaguy	35 "

NOTES LOCALES

Le rapport de l'auditeur de la Ville a été affiché dernièrement. La semaine prochaine nous publierons une étude sur nos affaires municipales.

C'est cette semaine la nomination pour les élections municipales. Tout semble bien tranquille, mais peut-être y aura-t-il des surprises au dernier moment.

M. Charles Devost restaurateur de la Rivière-du-Loup est en ville aujourd'hui.

M. John Griffin est en ville au jourd'hui. Nous sommes heureux de voir que M. Griffin est maintenant à peu près guéri d'une sérieuse maladie qui le retenait depuis assez longtemps.

Vendredi le 19 courant il y aura au Couvent une grande partie de "Whist", au profit de l'église Vénéz en foule car ce soir-là vous serez surpris.

M. Pierre Raymond, de Ste-Rose du Déjéglé est en ville aujourd'hui.

M. Alph. Dumont de St-Jacques est en ville avec son fils, hier.

Nous vendons à l'imprimerie du "Madawaska" boîtes de papier blanc, papier rose, papier de deuil, cartes de correspondances, etc., etc.

Soyons sur nos gardes. Il y a un cas de peste dans la ville. Tâchons d'empêcher la diffusion de cette vilaine maladie. Un des bons moyens est de se faire vacciner en bloc.

M. J. H. Gagnon autrefois de la Banque Provinciale à la MalBaie a été transféré à Edmundston. Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

M. Jos. Nicholas de la réserve Indienne est décédé à l'Hotel Dieu St Basile à l'âge de 75 ans. Ses funérailles ont eu lieu ce matin.

Vous remarquerez en deuxième page dans l'annonce de M. J. W. Hall, l'avoine de semence annoncée a été retardée par accident, j'é attends de jour en jour.

Un garçon qui désirerait apprendre le métier de barbier et aussi j'aurais besoin d'un autre garçon pour (Shiner) n'aurait qu'à s'adresser à

Tim. BOUDREAU, barbier. Edmundston N. B.

Vous trouverez à l'imprimerie du "Madawaska" crayons, plumes, effaces, encre, etc., etc.

On nous annonce d'une façon officielle que les jeunes gens exemptés comme cultivateurs pourront contrairement aux ordres précédentes aller au flottage "drive" des billots.

NAISSANCES

Chez M. J. B. Lavoie de cette ville le 9 courant une fille.

Dimanche le 7 chez M. Wilbrod Saindon de St-Hilaire une fille.

A VENDRE

J'attends 2000 boisseaux d'avoine de semence qui mûrit dans trois mois. J'ai en mains maintenant 1000 boisseaux d'avoine de trois mois.

T. M. RICHARDS.

A Vendre

Une très bonne maison de 30 sur 45 pieds, trois étages finis et le quatrième étage non fini. Cette bâtisse est assez grande pour un hôtel. Très bonnes conditions. S'adresser à HYPOLITE SIROIS, Rue de l'Eglise Edmundston N.B.

Un Souvenir du Bataillon Acadien

Les journaux acadiens ont déjà annoncé qu'un album-souvenir du 165e bataillon était en voie de préparation. Cet album a paru ces jours derniers, et tous ceux qui l'ont reçu seront ravis, sans doute, d'en avoir fait l'acquisition. C'est un souvenir très-précieux pour quiconque s'intéresse à notre bataillon.

Après l'avoir examiné attentivement, il faut convenir que rien n'a été épargné pour le rendre aussi parfait que possible jusque dans les plus petits détails.

Le couvert, en carton brun, porte une magnifique reproduction de l'écusson du bataillon, en couleurs argent et rouge. L'album, imprimé sur papier de luxe, contient d'abord un bref aperçu historique des diverses circonstances qui ont précédé l'organisation du bataillon, avec le récit de ses mouvements avant son départ pour l'Europe, et quelques témoignages autorisés au sujet de la bonne conduite des soldats et de leurs succès dans la science militaire.

Ensuite, il y a le portrait de chacun des officiers et des soldats du bataillon, divisés par ordre de leurs compagnies respectives. Le tout forme une collection de près de 750 photographies. Chacune de ces photographies porte un numéro qui renvoie au nom du soldat, imprimé au bas de la page.

A la fin de l'album, on trouve un index arrangé par ordre alphabétique, et contenant le nom, le numéro matricule, et l'adresse de chacun des membres du bataillon.

Chaque page de l'album est orné d'un encadrement très-artistique formé de diverses figures, tel que fleurs-de-lis, drapeaux, faisceaux d'armes.

En somme, c'est un recueil qui fera un grand plaisir, non seulement à ceux qui ont des parents ou des amis dans le 165e, mais aussi à tous ceux qui se sont intéressés d'une manière ou d'une autre au succès de notre bataillon. C'est aussi un document qui pourra servir plus tard dans l'histoire. Et ceux qui ont en l'heureuse idée d'en commander un exemplaire, en prendront connaissance avec intérêt et le conserveront avec soin.

A VENDRE

Une très bonne maison de 2 étages, située sur la rue Victoria. A vendre à très bonnes conditions. S'adresser à Denis X. HEBERT, 16-1 f. p. Edmundston, N. B.

A VENDRE

Ferme qui pousse bien à 3 1/2 milles d'Edmundston, 100 acres, 3/4 à la charrue—reste, en bois. Bonnes conditions. S'adresser à JOS CHAREST, Edmundston, N. B.

Valse Amoureuse

Le dernier numéro de "PASSE-TEMPS (597) contient HUIT morceaux de musique dont voici les titres :

1. Valse amoureuse chanson parisienne d'actualité.—2 Le Retour de la "Marseillaise" chanson inédite de R. Tremblay.—3. Sur le Boulevard, Marche pour le piano.

4. Douce Extase, Valse pour le piano.—5. "Poin" Valse, pour violon et piano.—6. L'Enfant Prodigue, chanson de nos pères.—7. Le Souper, chaussonnette de A. F.—8. Le Retour au pays paroles de W. A. Baker, musique de J. O. L.—Et aussi : La Montagne Castel, pièce à dire de G. de Montreuil. En vente partout, 5 sous le numéro ; par la poste 10 sous. Abonnement, un an Canada, \$1 50 ; Etats Unis, \$2 00 Adresse : Le "PASSE-TEMPS", 16 Craig Est, Montréal. Demandez notre catalogue de primes.

Collège St-Joseph

Tableau d'honneur pour le mois de mars.

Cours Universitaires : M. M. J. Edgar Poirier, Frank Gillen, Godefroy LeBlanc, Wm. D. Commis, Th. Melville Nichol, Joseph Floyd, Aldéric Fourgeois, Wm. J. Crowley, Ernest Martin, Joseph P. Butler.

Cours Académique : M. M. Walter Bridgeo, J. Emeric Dolan, Fred Carney, John Butts, Antonio Doucet, Flavian Samson, Julien Landry, Camille Gaudet, Gérard Léger, James Murphy, Henri Pelletier, Antonin Gaudet, Pierre Belliveau, Arthur Cormier, Harold Dysart, Ulysse Gaudet, Joseph Cyr, Sylvère Leger, Walter Sutton, Jean Olscamp, Raymond Boudreau, Wm. Jessop, Antoine Richard, Côme Fournier, Wm. O'Donnell, Paul Melanson.

Ecole Modèle : M. M. George Poirier, Joseph Query, Joseph R. Ruest, Lionel Lavoie, Amédée Léger, Hilaire Sélesse, Wm. Bourque, Firmin O'Brien, Treflé Belliveau, Léandre Bourgeois, George Beaumont, Alfred Robichaud, Antoine LeBlanc, Eric Léger, Wilfrid Haché, Edmond Léger, Arthur H. Mélançon.

Ecole Iroquois

District No. 4 Rapport du mois de mars. Assiduité Parfaite.

Almida Cyr, Lina Fournier Alban Thériault, Arthur Martin, Edgar Fournier, Georges Lee.

Points conservés sur 500. Lina Fournier 500, Almida Cyr 496, Alban Thériault 475, Albert Viel 472, Edouard Martin 471, Georges Lee 470, Albert Thériault 465, Albert Martin 465, Béatrice Lavoie 455, Edgar Fournier 452, Robert Mértin 450, Arthur Martin 430, Reno Fournier 415, Ronaldo Bois 380, Mathilda Albert 325, Raoul Lee 315, Antoinette Martin 300, Paul Thériault 295, Alfred Coriveau 275. Nombre d'élèves : 22 Moyenne : 18.

"Le Croisé"

Bulletin du Comité permanent de la Langue française ; Echo du Ralliement catholique et français en Amérique.

Sommaire de la livraison d'avril 1918

CANADIEN D'ABORD — L'ACTION FRANÇAISE EN AMERIQUE : En province de Québec : Une louable initiative ; les notes dans l'Ontario : l'Association d'Education C. F. O. ; En Acadie : Vie française ; Chez nos gens des Etats-Unis.— RAPPÈLS AU PRINCIPES : Conseil du Pape, consigne de Dieu : S. E. le Cardinal Bégin ; Solidarité des intérêts nationaux et des préoccupations religieuses : Henri Bourassa ; Patriote catholique : abbé Lionel Groulx.— PRESSE CATHOLIQUE : Officiel de la L. P. C. Appel au ralliement : Croisade opportune.— AU SERVICE DES INTERETS FRANÇAIS L'expansion française dans les Cantons de l'Est R. P. Louis Latonde, S. J. ; Défenseurs indomptables : S. G. Mgr Béliveau ; pour rétablir les assises de la Confédération ; Chs Leclerc ("le Prévoyant") Notre devoir de frères aînés : Ths L. Bergeron ("Le Colon") ; La revanche du français : E. Richard, P. S. S. ; Reprendre nos plus chères traditions : Marie Gerin-Lajoie ("La Bonne Parole") ; Directions

d'outre tombe : M. de la Brudr.— ECUERLS ET PERILS NATIONAUX ET RELIGIEUX ; Notre apathie débilante : Jean du Lac ("Le Colon") ; Relations voulues avec le diable Mgr F. X. Gosselin ; Le rôle sociale du clergé : J. Alb. Foisy ("Le Droit") — LA LUTTE CONTRE LA LEGION SATANIQUE : L'ange du salut social ; La maçonnerie et la guerre mondiale : Son rôle en France ; Collaboration maçonnerie des Etats-Unis.— La franc-maçonnerie pacifiste ?— Observations automaçonniques.— La lumière dans les ténèbres : Une "lumière" du maçonisme ; Franc-maçonnerie politique ; République maçonique : Les maîtres maçoniques ; Collaborateurs de la Maçonnerie.—FOUR L'UNITE NA-

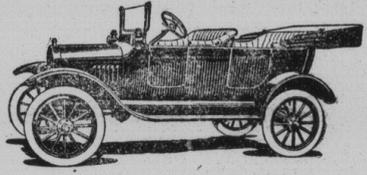
TIONALÉ : Arguments et témoignages d'origine anglaise : Hommage à l'apostolat de langue française : S. G. Mgr Spinnoff ; Le problème canadien : Professeur O'Hagan ; Une absurdité à combattre : John Boyd.—Notes bibliographiques.— Une dévotion apostolique : Conseil du Pape.—LE SALUT PAR NOS ENNEMIS : En Saskatchewan, BIBLIOGRAPHIE : Etudes et appréciations : Mgr L. A. Paquet ; Chez nos gens : Adj. Rivard ; Fleurs de Lys ; L'alcool peut-il être un breuvage ? Juge Eugène Lafontaine. Prix de l'abonnement au Croisé personnel, 50 sous par an ; collectif : 4 numéros, ou plus, à la même adresse 25 sous chacun. Adresse postale : No 126, Casier, Québec.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

CHALMERS

J'ai en main trois CHALMERS ; 2 de 5 passagers et 1 de 7 passagers. Aussi plusieurs FORDS. Donnez votre commande immédiatement, car les prix montent tous les jours. Plus tard veut dire plus cher.



Je me fais un plaisir de montrer ces autos à toute personne, qu'elle achète ou non.

D. M. MARTIN, Vendeur
Edmundston, N. B.

CALCO CULTIVATEURS

LISEZ BIEN CECI

Les départements d'agriculture recommandent fortement l'emploi du carbonate de calcium sur les terres : Parce qu'il contribue à l'assimilation de l'azote, Parce qu'il active la préparation des éléments essentiels aux plantes, Parce qu'il réchauffe le sol et en corrige l'acidité, Parce qu'il améliore la texture des terres fortes et arguleuses.

Le carbonate de calcium seul peut faire toutes ces choses.

EXTRAIT D'ANALYSE CHIMIQUE :

Carbonate de Calcium.....	98.41%
Insoluble dans l'acide (sable, argile).....	.66%
Oxyde de fer et alumine.....	.80%
Carbonate de magnésium.....	.13%
Total.....	100.00%

PHYSIQUE :

Quantité passant le tatis de 100 mailles au pouce.....**99.59%**

(Demandez notre livret d'explications)

JOSEPH TETU, Edmundston, N. B.

CALCO CALCO

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "8" Tél. 28-4
MAX. D. CORMIER
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "8" Tél. 46
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "8" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "8" Tél. 46
J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "8" Tél. 46
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "8" Tél. 46
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARDHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

CANADA HOTEL
MICHÈL GAGNON, PROP.
ANDERSON SIDING, N. B.

Avis au Public

L'Union donne la force
— en —
TEMPS de GUERRE
L'Union Mutuelle donne
LA PROTECTION
pour 20 ans et pour la vie

A. P. LABBIE, Gérant.
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence : St. Leonard, N. B.
Agence : Van Buren, Maine.

Dr. OLIVIER J. CORMIER
— Chirurgien-Dentiste —
à l'ancien-bureau du Dr. Z. Vézina
chez M. Jos. Gagné, près de
l'Hotel Royal
EDMUNDSTON, N. B.

A Vendre

Une bonne terre de 148 acres, 50 acres défrichés, reste en bois. A 4 milles d'Edmundston comprenant Maison, grange, hangar et une boulangerie toute neuve. S'adresser à MACK DUFOUR, St-Jacques N. B.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire remander, et nous nous en trouverons bien mieux.

A Vendre ou a Louer

Bon poste de commerce à CLAIR N. B. Mega-in avec résidence, écurie, hangar, grand jardin, etc. Le tout en bonne condition. Ne manquez pas cette chance. Conditions faciles. S'adresser à JAMES E. CLAIR, Clair, N. B. 18-j.n.o.